

Les Mystères de Donatien et Justine 1

# Les Voleurs de chaussures droites

Laurent Chabin • Denis Goulet





# 1

## Un vol invraisemblable

Quatre jours dans les montagnes Rocheuses pour faire du ski. Au moins, l'école a ça de bon : les vacances !

Les parents de Donatien et de Justine ont décidé de profiter de la longue fin de semaine de Pâques. Comme ils ont décrété qu'ils étaient toujours jeunes, ils ont réservé une grande chambre à l'auberge de jeunesse de Lac Louise, dans le parc national de Banff.

Lac Louise, c'est tout petit. Si on enlevait les hôtels et les magasins pour touristes, il n'y resterait pas plus de deux ou trois maisons !

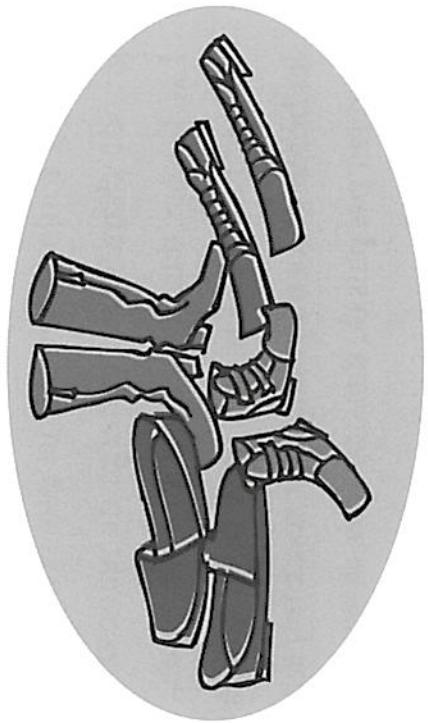
Heureusement, dans l'auberge, il y a beaucoup d'autres familles et plein d'enfants. Donatien et Justine ne vont donc pas s'ennuyer.

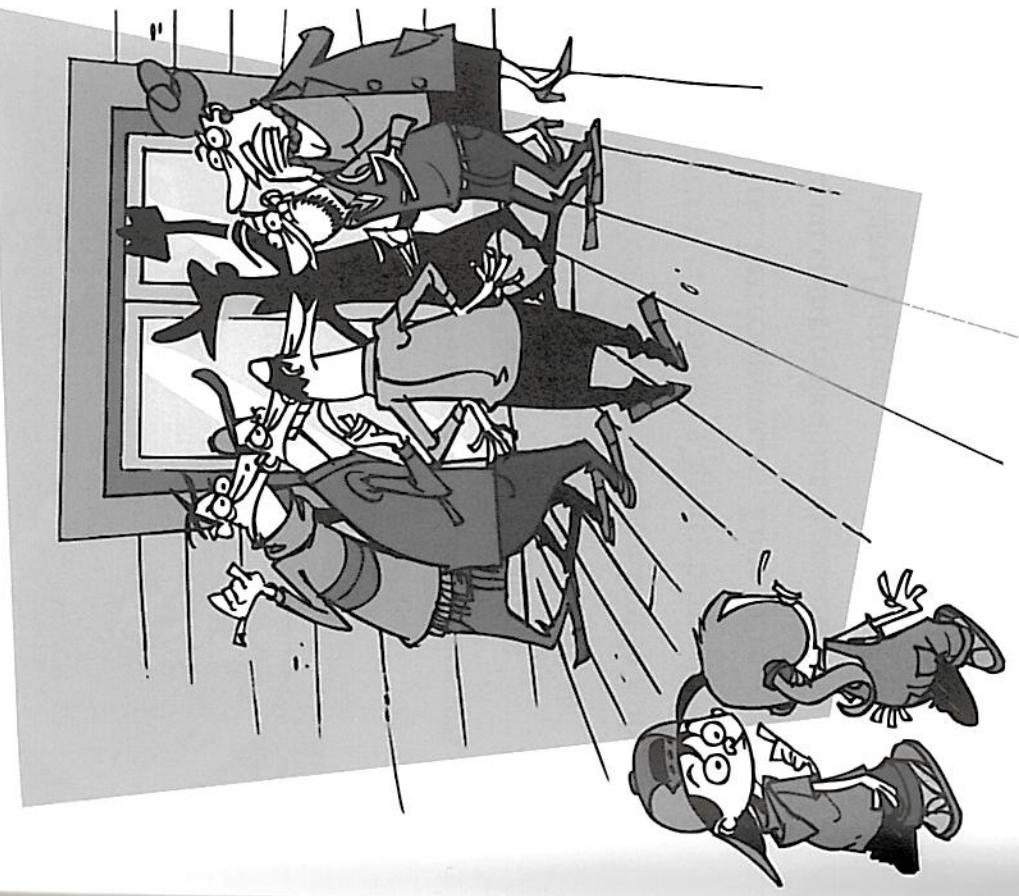
Comme la neige est très épaisse, il est conseillé de laisser bottes et souliers de montagne dans l'entrée, pour ne pas transformer le sol de l'auberge en pataugeoire. Ça lui donne l'air d'un magasin de chaussures d'occasion !

Le soir même, Donatien fait connaissance avec deux autres garçons. Joël et Noël. Ils sont frères jumeaux et débordent d'énergie. Ils passent la soirée à jouer à cache-cache ensemble, courant et riant aux éclats.



— Eh bien, Donatien, lance son père comme il passe près de lui. On peut dire qu'ils se sont levés du bon pied, tes nouveaux copains !





Donatién ne comprend pas bien ce que son père entend par là. De toute façon, il n'a pas le temps d'y réfléchir. Il doit se cacher et il file vers la cuisine.

Il est au moins dix heures du soir quand ses parents réussissent enfin à l'envoyer au lit. Justine dort déjà. Le séjour à la montagne s'annonce bien.

Pourtant, ce matin, au réveil, il règne une drôle d'agitation dans l'auberge. Plusieurs adultes se trouvent rassemblés près de l'entrée, l'air à la fois furieux et stupéfait.

— Un fou, dit quelqu'un.

Les enfants tendent le cou pour mieux voir et comprennent enfin la raison de tout cet émoi : sur les étagères de l'entrée sont alignées d'innombrables chaussures gauches.

Mais les chaussures droites, elles, ont disparu ! Toutes !

— C'est invraisemblable ! disent les uns.

— Absurde ! répondent les autres.

— Ridicule ! reprennent-ils en chœur.

Que s'est-il donc passé pendant la nuit ?  
Donatien et Justine s'approchent doucement de l'attroupement. Leur père bougonne, en contemplant les chaussures entreposées dans l'entrée :

— Ça n'a pas de sens. Qui donc aurait eu intérêt à faire une chose pareille ?





## 2

### Le skieur mystérieux

C'est incroyable ! Il y a dans l'hôtel un voleur de chaussures droites !

Les responsables de l'auberge ont mené une rapide enquête, mais rien d'autre n'a disparu : ni argent, ni vêtements, ni matériel de ski. Rien. Rien que les chaussures, et rien que des chaussures droites !

Ça ne vaut même pas la peine d'appeler la police. La valeur du butin est négligeable. Les policiers, sûrement, croiront qu'on se moque d'eux.

C'est ça, en fin de compte, qui choque le

plus les adultes : ce vol est complètement insensé. Que peut-on faire avec autant de chaussures droites ?

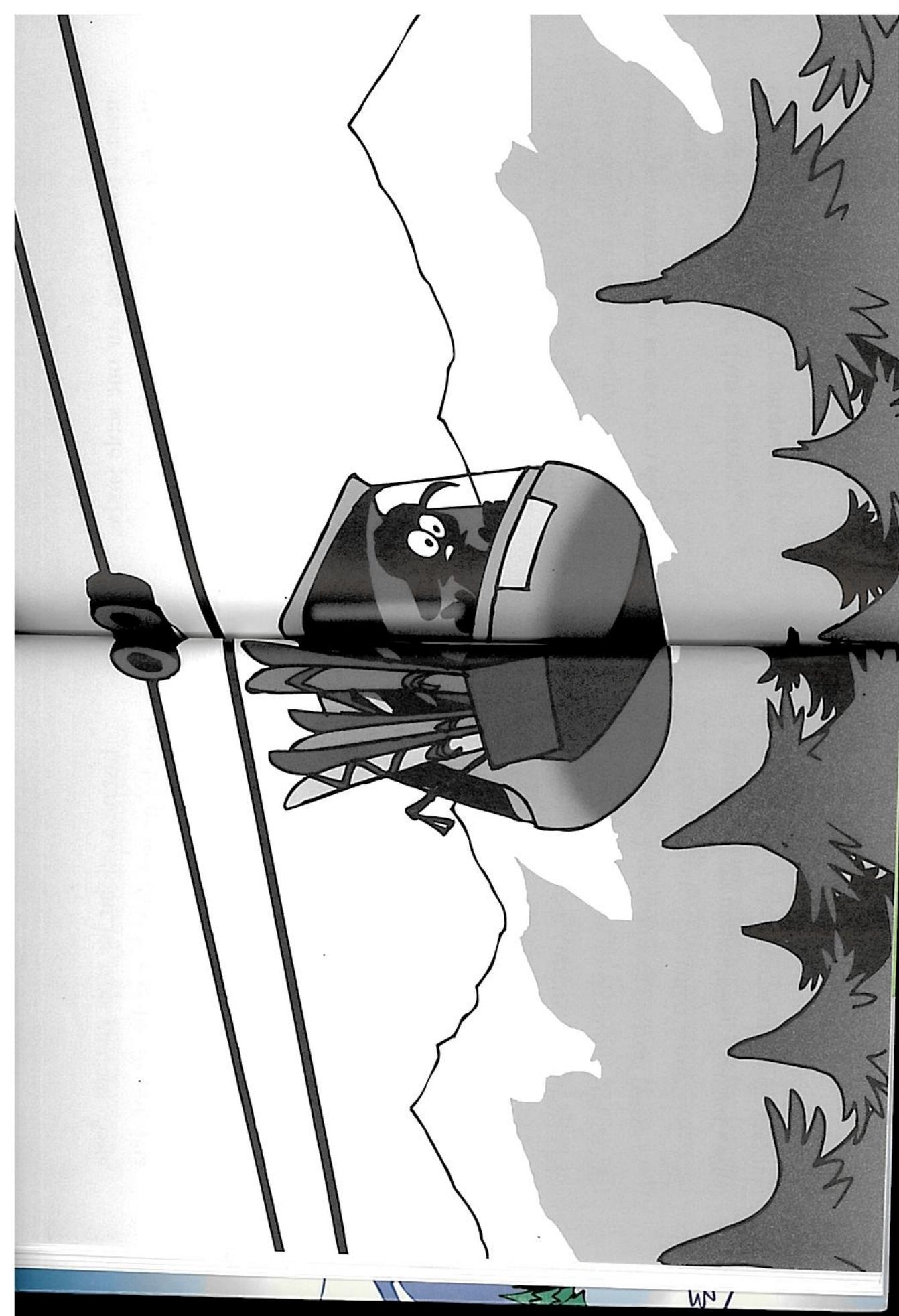
Comme personne n'est capable de fourrir une solution, les gens finissent par repartir vers leurs chambres pour prendre des chaussures de rechange. La neige est bonne et il n'est pas question de rester toute la journée à l'auberge.

Une heure plus tard, Donatien, Justine et leurs parents se retrouvent donc sur les pistes. Les jumeaux, Joël et Noël, sont déjà près de la remontée mécanique. Ils sont d'encore meilleure humeur qu'hier. Pas comme le père de Donatien qui, lui, fait du ski comme s'il marchait sur des clous !

Justine a rejoint les trois garçons. Assis tous les quatre dans la nacelle, ils ont déjà oublié l'incident de ce matin. Mais, tandis qu'ils se racontent des blagues, suspendus au-dessus de la piste, Donatien remarque soudain un skieur à l'allure insolite.

Dans sa combinaison fluo, il descend assez vite, mais il ressemble davantage à un oiseau qu'à un homme. Quelle drôle de position ! On dirait un échassier. Oui, c'est ça. Un héron, ou bien un flamant rose !

Ses bâtons sont curieux, eux aussi : chacun est terminé par un ski minuscule, ce qui lui donne l'air de glisser sur trois pattes. Tout à coup, Donatien comprend. Cet homme est un unijambiste ! Pourtant, avec un seul ski, il file comme un professionnel,



UN /

virant à toute vitesse sur une seule jambe.  
C'est fantastique !

En désignant du doigt l'extraordinaire skieur, Donatien s'exclame :

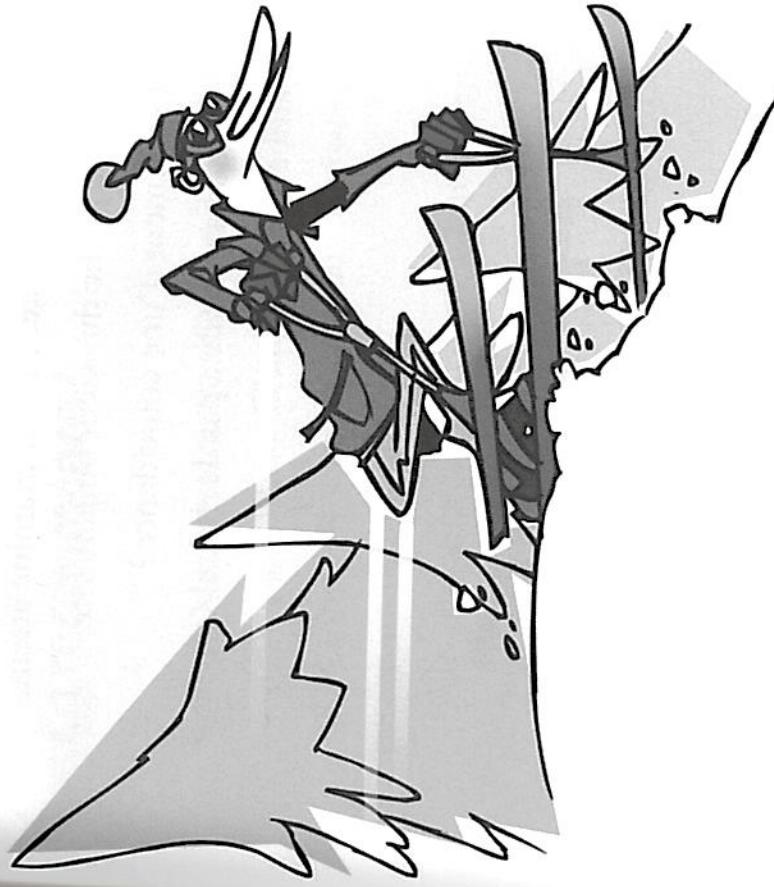
— Vous avez vu ? Quel champion !

— Oui, approuve Joël en l'observant.  
Lui, au moins, il est sûr de se lever du bon pied tous les matins !

Les jumeaux éclatent bruyamment de rire.

Justine ne voit pas très bien ce que ça a de drôle. À son tour, elle regarde l'étonnant skieur. À part sa jambe unique et sa prodigieuse performance, elle ne note rien de particulier.

Cependant, au bout d'un moment, un détail qu'elle n'avait pas remarqué au pre-



mier abord commence à l'intriguer. Elle repense au vol mystérieux de ce matin.

C'est étrange. Justine examine attentivement la jambe du skieur unijambiste. S'agit-il seulement d'une coïncidence ?

Pourtant, il n'y a pas de doute. C'est une jambe *droite* !

## 3

### Ça recommence !

L'image du mystérieux skieur unijambiste ne quitte pas Justine. C'est vrai que les gens qui ne nous ressemblent pas nous paraissent parfois un peu inquiétants.

Elle frissonne et chuchote à son frère, comme si on pouvait l'entendre depuis le bas de la piste :

— Dis donc, tu crois que ça pourrait être lui, le voleur de chaussures ?  
— Lui ? fait Donatien en rigolant. Pourquoi lui ?

Justine répond :



— Qui d'autre aurait intérêt à voler des chaussures droites, et uniquement des chaussures droites ?

Donatien hoche la tête. Il déclare :

— Drôle d'idée, en tout cas. Mais pour quoi en voler autant ? Et de toutes les tailles ! Car tes chaussures ont disparu, elles



aussi. Et les miennes. Que pourrait bien faire cet homme avec des chaussures d'enfant ?  
Justine secoue la tête en soupirant.

— Oui, c'est incompréhensible. Ça ne peut pas être lui, c'est sûr. Mais, d'un autre côté, ça ne peut être personne d'autre...



Tout au long de la journée, Justine ne

cessé de penser à cet énigmatique voleur de chaussures droites. Vä-t-il se contenter de souliers, ou bien n'est-ce qu'un début ? S'attaquera-t-il ensuite à autre chose ?

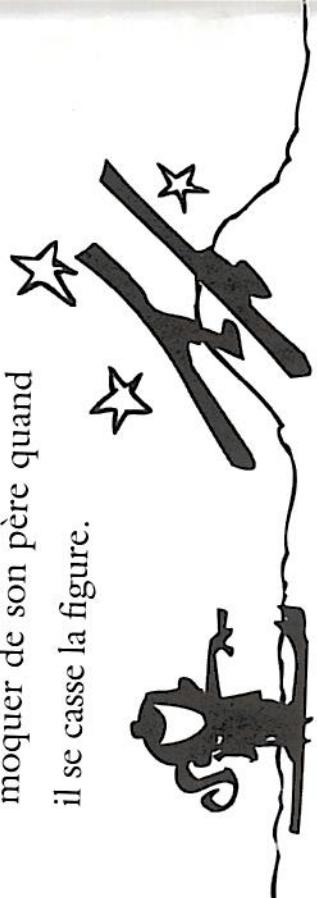
Elle n'ose pas l'avouer à son frère et à ses amis, mais elle a peur de rester sur cette piste...

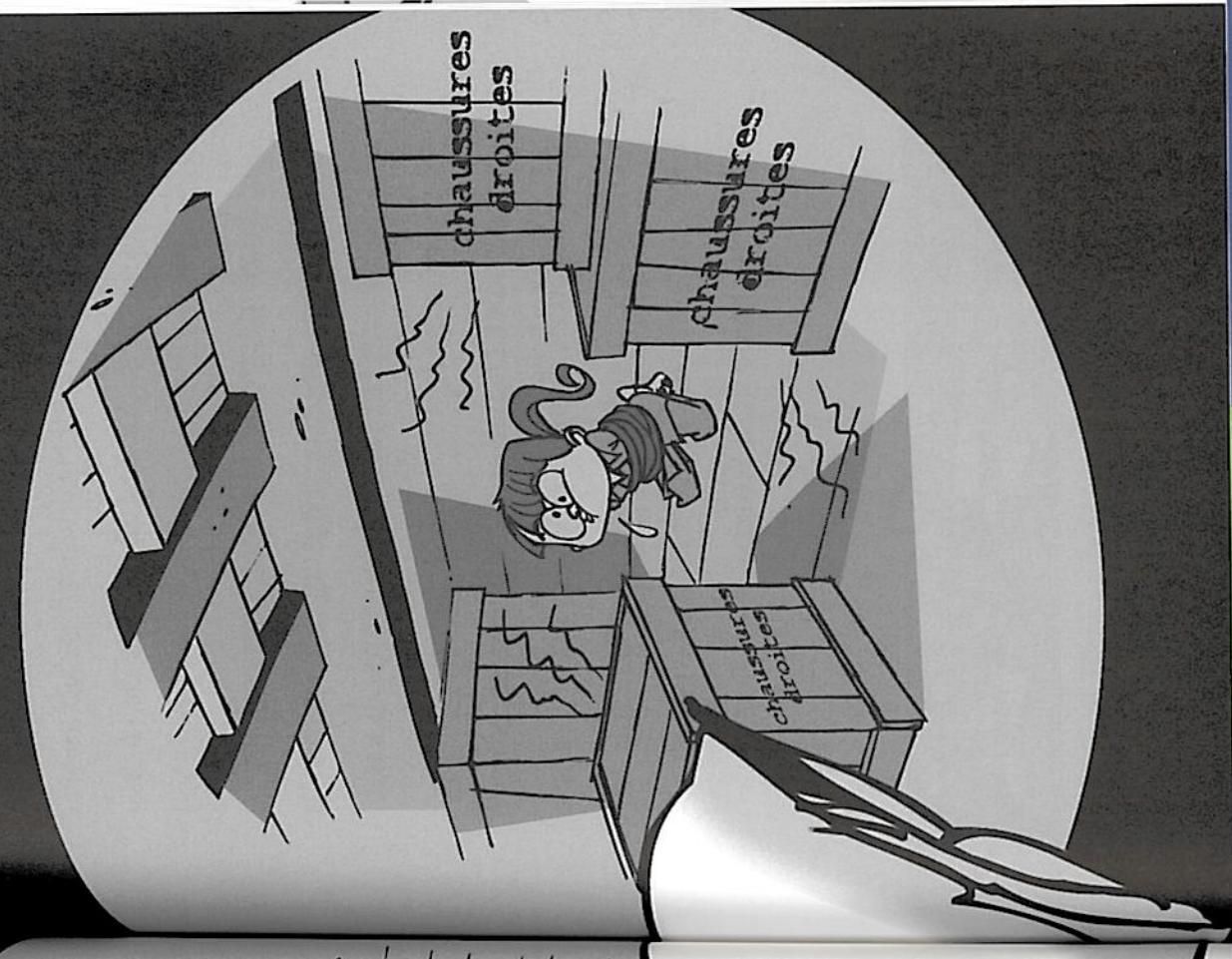
Joël et Noël, de leur côté, ont l'air de s'amuser comme des fous. Finalement, Justine décide de rejoindre la piste verte, où son père s'obstine à tomber à chaque virage. Au fil de la journée, heureusement, son inquiétude diminue. Elle arrive même à se moquer de son père quand il se casse la figure.

Mais, le soir, de retour à l'auberge, sa terreur renait brutalement : à la cafétéria, elle vient d'apercevoir l'effrayant unijambiste !

Il loge dans le même hôtel qu'eux !

C'est l'horreur. Toute la nuit, Justine rêve de John Silver, le fameux pirate unijambiste de l'*Île au trésor*. Elle est prisonnière





sur son navire, enfermée dans la cale au milieu d'une cargaison nauséabonde de chaussures droites...

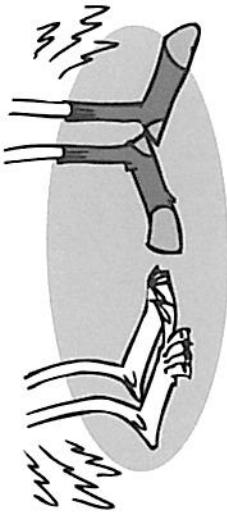
Au réveil, le lendemain matin, elle se rend compte avec angoisse qu'elle est seule avec son frère dans la chambre. Où sont passés les parents ?

Justine et Donatien s'habillent en hâte et se précipitent dans le couloir. En arrivant à l'entrée de l'auberge, hors d'haleine, ils tombent sur leurs parents au milieu d'un attroupement de gens furieux.

— Cette fois, c'en est trop ! crie quelqu'un. C'est le crime organisé, ici ! Remboursez !

Justine et Donatien jettent un coup d'œil vers les étagères. Bien entendu, les chaussures droites ont de nouveau disparu !





4

## Cette fois, c'est sérieux !

Les clients de l'auberge, pieds nus ou en chaussettes, sont vraiment de mauvaise humeur.

Heureusement la mère de Justine et de Donatien, méfiante, a rentré leurs chaussures hier soir. Mais leur père, qui est toujours plus malin que les autres, a étourdiment laissé les siennes sur les étagères de l'entrée. Il est furieux !

Tandis qu'il cherche désespérément quelqu'un qui pourrait lui prêter une paire de bottes, les enfants repartent avec leur mère pour déjeuner.

Plus tard, à la station de ski, ils retrouvent Joël et Noël et se lancent avec eux sur les pentes. De loin, ils aperçoivent leur père qui s'applique à se casser la figure sur la piste des débutants. Ils en ont mal pour lui.



L'unijambiste, quant à lui, n'a pas réparu. Qu'est-ce que ça signifie ? Que les gens ne reverront jamais leurs chaussures ? Ou bien, pense Justine... est-il en train de préparer un autre mauvais coup ?

Qu'est-ce qui nous prouve, se dit-elle, qu'après les chaussures, il ne va pas s'atta-





quer directement à nos jambes, et les couper en rondelles pour s'en fabriquer une nouvelle avec les morceaux ?

Tout à coup, son attention est attirée par un skieur qui file comme une flèche. C'est lui ! L'unijambiste ! Il est revenu ! Perdue dans l'espace, sur le siège du remonte-pente, Justine frémit.

En quelques secondes, le mystérieux skieur disparaît vers le bas de la piste. Et Justine a à peine le temps de se retourner qu'elle entend une sirène d'ambulance. Que se passe-t-il ?

Là-bas, du côté de la piste des débutants, elle aperçoit un attroupement et le gyrophare de l'ambulance. En revanche, elle ne voit plus son père. Elle craint le pire...  
Elle tire son frère par la manche.



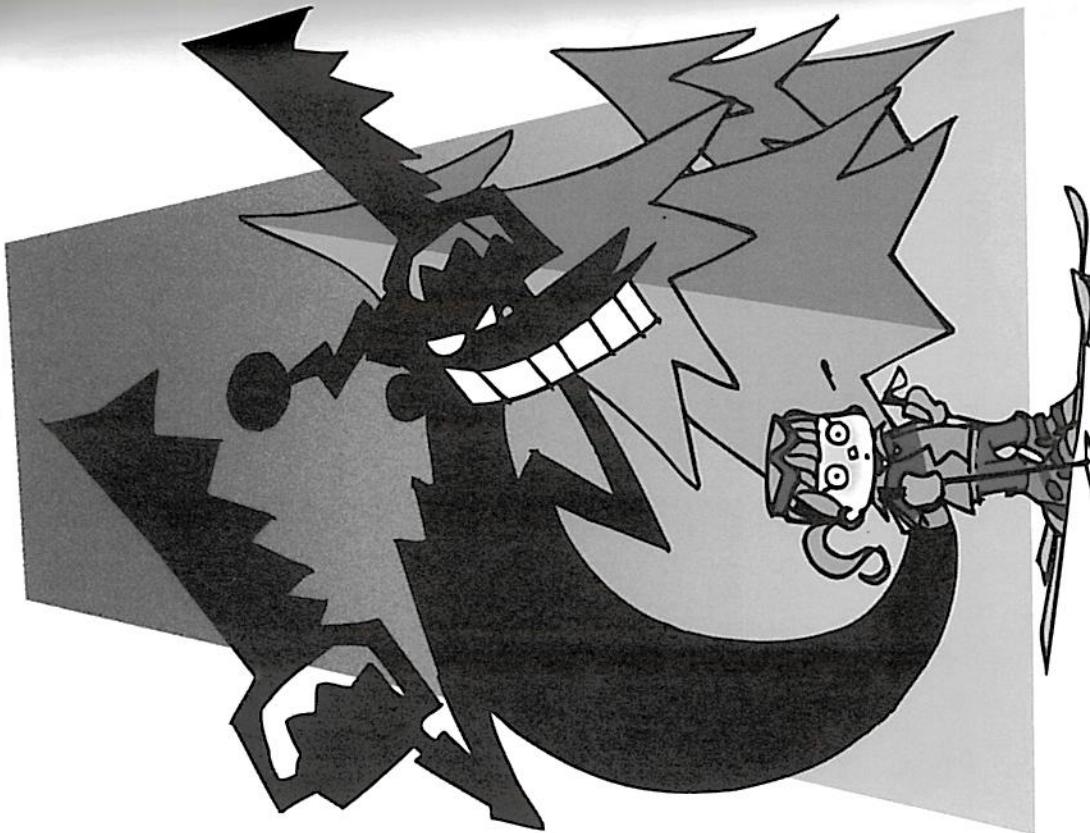
— Regarde. Papa a disparu, et l'unijambiste aussi. Où est-il passé, celui-là ? Il est arrivé quelque chose de grave. Il faut descendre.

Mais que peuvent-ils faire ? Ce remontepente avance à la vitesse d'une tortue, et ils sont bien obligés d'attendre qu'il arrive tout en haut pour pouvoir descendre !

Enfin ça y est ! Après une descente vertigineuse durant laquelle ils tombent plusieurs fois, ils arrivent en bas de la piste. Leur père est là, allongé sur une civière.

Deux infirmiers sont en train de la charger dans l'ambulance. Leur mère se trouve près d'eux, affolée. Les enfants quittent leurs skis rapidement.

Justine a tout juste le temps de s'appro-



cher de son père avant que les infirmiers ne ferment la portière de l'ambulance. Il lui sourit dououreusement, comme si c'était elle qui avait besoin d'être consolée.

— Non, non ! Ne touche surtout pas à ma jambe droite, elle est cassée !  
Sa jambe droite ! Justine avait donc rai-  
son. Après les chaussures, les jambes...  
Cette fois, c'est sérieux !



Justine regarde les jambes de son père,  
cachées sous une couverture. Machinale-  
ment, elle va y poser sa main lorsqu'il l'ar-  
rête d'un geste et s'écrie :



# 5

## Les voleurs de chaussures droites

Le soir, à l'auberge, Justine et Donatien sont assis tristement dans la cafétéria, seuls. Les vacances sont finies, et mal finies.

C'est à ce moment-là qu'arrivent Joël et Noël, riant aux éclats, plus joyeux que jamais.

Donatien murmure :

— Comment font-ils, ces deux loustics, pour être toujours d'aussi bonne humeur ? Ils ont bien de la chance. Ce n'est pas possible, ils doivent avoir un truc !

Il leur pose la question.

— C'est très simple, répond Joël. Oui, nous avons un truc.



Joël ajoute :

— Je dirais même plus. Nous avons un truc. Oui, c'est très simple.

— Lequel ? fait Justine, très attentive.

Joël reprend à voix basse, tout en regardant autour de lui :



ont aux pieds les mêmes bottes qu'hier et  
avant-hier. On ne leur a donc rien volé ?

Partir du bon pied, partir du bon pied...

Qu'ont-ils voulu dire ? Pourtant, en réflé-  
chissant, Donatien commence à se douter  
de quelque chose...

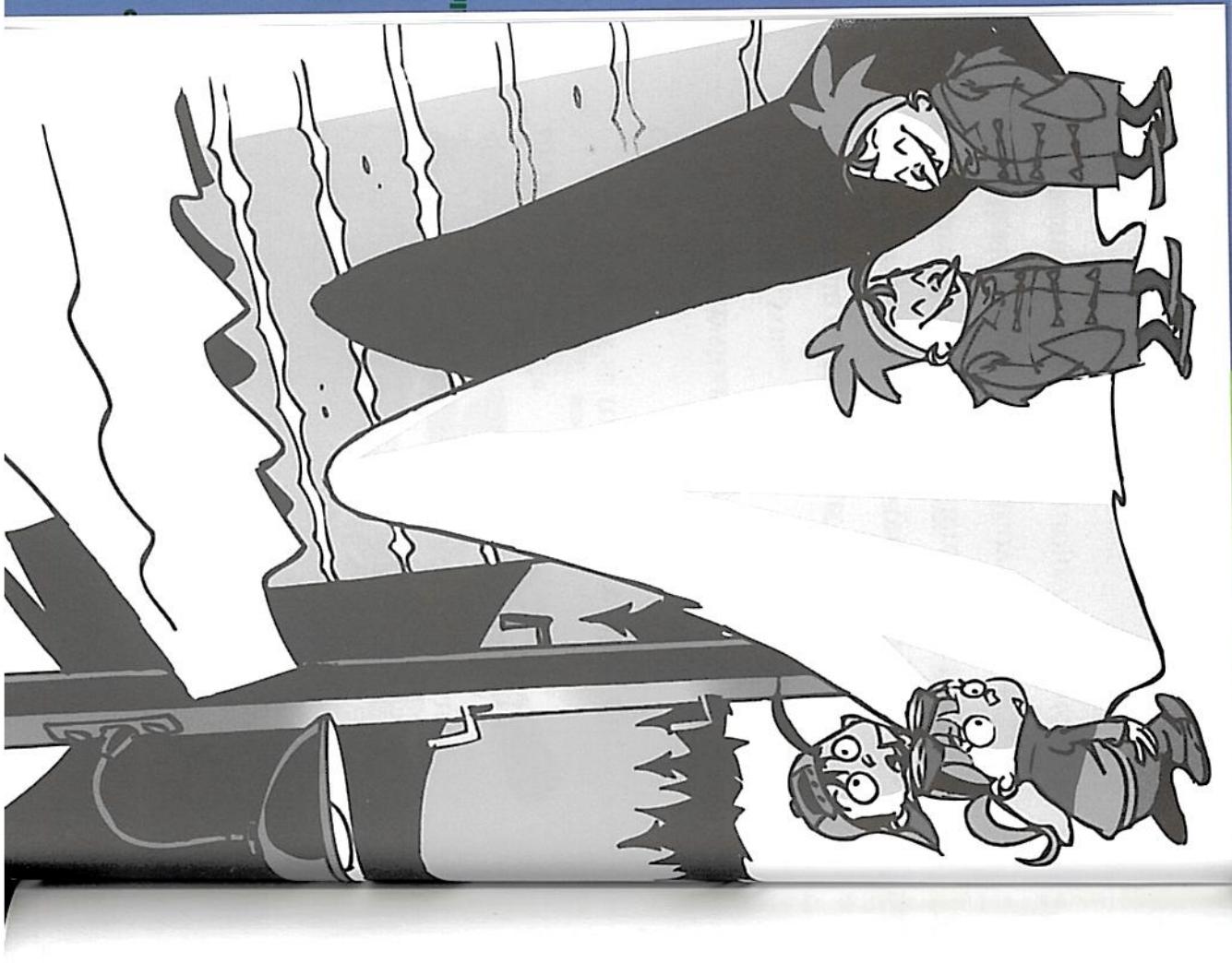
— J'ai compris ! s'écrie-t-il soudain.



— Eh bien, ce n'est pas compliqué : il  
suffit de partir du bon pied...

Sans rien ajouter, les jumeaux éclatent  
de rire, comme s'ils venaient de faire une  
bonne farce. Puis ils disparaissent comme ils  
sont venus.

C'est alors que Donatien remarque qu'ils



Joël et Noël viennent de sortir. Donatien se lève et, suivi par sa soeur, il se précipite sur leurs traces. Celles-ci les conduisent à l'arrière de l'auberge.

Là s'amoncelle la neige déblayée du stationnement. Debout, Joël et Noël contemplent l'énorme tas blanc.

— Que faites-vous là ?

Les jumeaux se retournent brusquement.

— Ah, c'est vous, fait Noël. Nous étions en train de prendre l'air.

— Je crois que c'est autre chose que vous étiez en train de prendre, dit Donatien

— Qu'est-ce que tu veux dire ? demande Justine



— Attends. Tu vas voir.

Aussitôt, s'armant d'une pelle tandis que les jumeaux le regardent faire, Donatién se met à entamer la neige.

Bientôt, sous les yeux écarquillés de Justine, une incroyable quantité de chaussures apparaît sous la neige. Des chaussures droites !

Les jumeaux se tordent de rire. Bien sûr, c'était eux !

— Je m'en doutais, dit simplement Donatién. Tu vois, Justine, tu faisais fausse route, avec ton unijambiste. Jamais un unijambiste n'aurait volé une telle quantité de chaussures de pointures différentes. Il fallait chercher ailleurs.

Justine demande :

— Mais pourquoi des chaussures droites seulement ?

Donatién se tourne vers les jumeaux, qui sont en train de se tordre de rire. C'est Joël qui répond :

— Vous voulez savoir pourquoi nous sommes toujours de bonne humeur. Eh

bien voilà : nous, nous ne nous levons jamais du pied gauche.

Noël renchérira aussitôt :

— Et pour en être sûr, chaque fois que nous arrivons quelque part, nous montons secrètement un stock de chaussures droites



que nous allons voir chaque matin. Comme ça, nous sommes sûrs de partir du bon pied.  
Le pied droit !